

Médias scolaires : une école à l'heure du JT

Depuis trois ans, à Notre-Dame des Victoires, en Bretagne, les élèves de CM1-CM2 fabriquent leur propre journal télévisé. Une manière concrète et ludique de mieux comprendre le fonctionnement des médias et de prendre du recul dans notre société hyper-informée.

TEXTE : CLAIRE ALMÉRAS - PHOTOS : GAEL CLOAREC / ANDIA.FR POUR FAMILLE & EDUCATION

Silence, ça tourne ! À Plouescat (29), on ne s'étonne plus de croiser ces apprentis journalistes qui tendent leur micro et braquent leur caméra sur la vie locale et ses acteurs. Voilà trois ans que les élèves de CM1-CM2 de l'école Notre-Dame des Victoires réalisent des reportages pour leur JT : NDV Infos. Seize numéros sont en cours de fabrication et seront mis en ligne, chaque semaine à partir du mois de mars, sur le site de l'école. Au sommaire, pas d'actualité chaude bien sûr, mais des sujets sur la vie de l'école et en dehors. La fondation hospitalière de Plouescat, la société de sauvetage en mer ou encore les viviers de la région... les JT démarrent par de vrais reportages réalisés à l'extérieur des murs de l'école.

Découvrir les coulisses de l'info

« Dernièrement, mes élèves sont allés interviewer un participant à une émission de



C'est l'heure de la conférence de rédaction. En classe entière, les élèves choisissent leurs sujets de reportages.

télé-réalité très connue, pour faire son portrait, raconte Lionel Cornou, enseignant en CM1-CM2 et directeur de l'école, à l'origine du projet. L'exercice était très intéressant parce qu'ils se sont posé plein de questions sur ce qu'il était pertinent ou non de diffuser. J'en ai profité pour travailler avec eux le concept d'identité numérique et leur faire com-

prendre qu'il faut bien faire attention à ce qu'on diffuse sur le net parce que ça laisse des traces. » Si Lionel ne fait pas de cours d'éducation aux médias proprement dit, permettre à ses élèves de fabriquer leur journal télévisé lui donne régulièrement l'opportunité de les sensibiliser. À chaque difficulté ou à chaque interrogation, il prend un

temps pour discuter, comme au moment du montage par exemple, souvent compliqué pour ses élèves. « Les reportages ne doivent pas dépasser trois minutes. Ils sont donc obligés de faire des choix, de s'interroger sur ce qu'il est important de dire et donc de garder, sur la façon de résumer leurs informations, et de maîtriser les techniques

INFOS

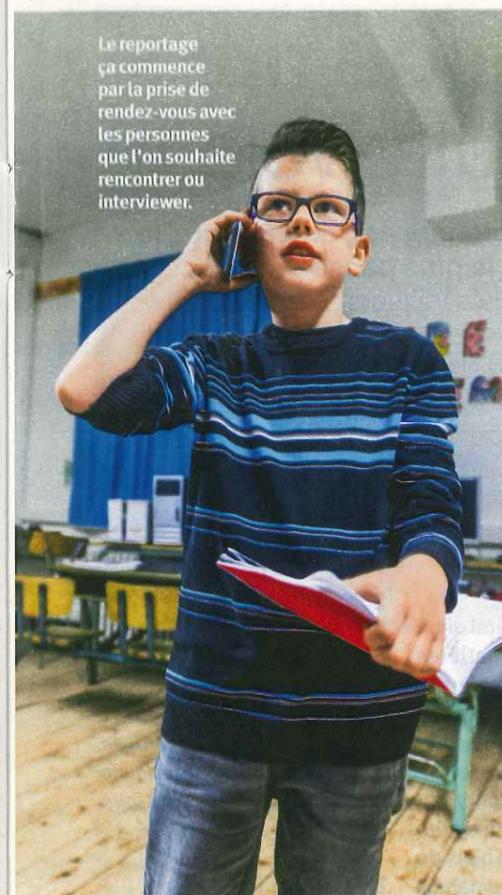


À DÉCOUVRIR

www.maprimaire.fr

Voici un site de ressources scolaires en français, histoire-géo, mathématiques, anglais, etc. pour les élèves du primaire. Ils pourront

tester en ligne leurs connaissances, et réviser les fondamentaux tels que les tables de multiplications, les leçons de grammaire, la prononciation en anglais...



Le reportage ça commence par la prise de rendez-vous avec les personnes que l'on souhaite rencontrer ou interviewer.



Une interview ça se prépare ! Quelles questions voulons-nous poser ???

LES REPORTAGES NE DOIVENT PAS DÉPASSER TROIS MINUTES. LES ÉLÈVES SONT DONC OBLIGÉS DE FAIRE DES CHOIX, DE S'INTERROGER ET DE RÉSUMER LEURS INFORMATIONS.

LIONEL CORNOU, enseignant en CM1-CM2 et directeur de l'école

Cette fois-ci, c'est l'interviewée, la présidente de l'association Mò d'enfants, qui est venue à l'école. D'autres fois, les élèves sortent de l'école pour faire leur reportage.

Dans la "salle verte" de l'école, on finalise le JT ! Les élèves lisent sur le prompteur leur texte devant la caméra. Le fond vert permet l'incrustation d'images en arrière-plan.



Grâce à un logiciel de montage les élèves conçoivent et montent le reportage.



→ de l'information, explique Lionel Cornou. C'est une façon très concrète pour eux de prendre conscience que, derrière un sujet, il y a des journalistes qui font des choix éditoriaux et qui ont leur propre regard, forcément subjectif. Ils vivent dans un monde d'images, il faut qu'ils sachent comment elles se construisent, pour aiguïser peu à peu leur regard. »

Valoriser toutes les formes d'intelligence

En 2015, NDV Infos a obtenu le prix du jury dans le cadre du concours Médiatiks, qui distingue, au niveau national, les meilleurs médias scolaires de l'année. Une belle récompense car la réalisation de ce journal prend du temps. Chaque après-midi, un groupe d'élèves s'y consacre. Il faut choisir le sujet, l'angle, les personnes à contacter, prendre rendez-vous, préparer la liste de questions pour l'interview, filmer et enfin monter le sujet. Les élèves font tout, avec l'aide d'un volontaire en service civique qui les accompagne sur les reportages. Chaque édition dure près de 40 minutes et comprend quatre rubriques. Appelée "Incroyable talent", l'une d'elles est consacrée au portrait d'un élève à travers ce

qu'il aime. « Ce journal permet aussi de mettre en valeur toutes les formes d'intelligences et de compétences, et pas seulement celles que l'on sollicite à l'école, ajoute Lionel. À travers ce journal, les élèves ne font pas que de l'éducation aux médias, loin de là. Ils travaillent l'oral, l'aisance en public, puisqu'ils doivent présenter le sommaire. Ils se préparent aussi pour le brevet informatique. Ce projet donne vraiment du sens aux apprentissages. C'était mon objectif premier. Et de fait, depuis sa création, le journal a profondément dynamisé l'ambiance en classe. » Il a aussi inspiré d'autres enseignants. Bientôt les élèves de la classe bilingue français-breton vont créer leur propre web radio et apprendre, eux aussi, à fabriquer des émissions. "Peut-on tout dire ?" sera une des questions phares abordées à cette occasion. Tout un programme. »

LISE DAVID

> A noter

Cette année, du 20 au 25 mars, pour sa 28^e édition, le thème de la Semaine de la presse et des médias à l'école® est « D'où vient l'info ? ».

Toutes les infos sur www.clemi.fr

Seconde pro : une autre voie

Le bac professionnel est, aujourd'hui, le deuxième bac le plus passé en France

avec des candidats toujours plus nombreux. Malgré tout, le lycée professionnel a souvent mauvaise presse auprès des parents. Comment réagir si le conseil de classe vous propose cette voie pour votre enfant après la 3^e ? Voici quelques pistes de réflexion.

L'enseignement y est plus concret

L'enseignement général diminue tandis que les matières professionnelles occupent 50 % de l'emploi du temps. Les élèves ont des travaux pratiques, vont en ateliers, en laboratoires, en salles informatiques, se frottent à la réalité de l'entreprise par le biais de stages (vingt-deux semaines réparties sur trois ans). Résultat : nombre de jeunes retrouvent de la motivation. « Si un élève nous arrive, en seconde, en pensant qu'il est nul, nous commençons par le valoriser, affirme Danièle Roussillon, directrice du lycée professionnel EME, à Marseille (13). L'urgence est de lui démontrer qu'il a de vraies compétences. » La recette ? Ne plus faire des notes une priorité, s'adapter à

son rythme et être à l'écoute grâce à un accompagnement personnalisé. Jean-Louis Baudier, directeur du lycée professionnel Marc Seguin, à Annonay (07), en est, lui aussi, persuadé : « C'est, d'abord, en redonnant confiance à un jeune qu'on a des chances de le faire rebondir. »

L'offre de formation est variée

Il existe aujourd'hui 100 bacs professionnels, répartis dans de très nombreuses spécialités, qu'elles soient industrielles, tertiaires ou agricoles. Aussi, dès lors qu'on s'engage dans cette voie, il est préférable de bien réfléchir à son projet en amont. Le site de l'Onisep (www.onisep.fr) est une mine d'informations, mais il faut aller plus loin : se

INFOS



Harcèlement : du mieux

Selon l'enquête internationale HBSC (Health behaviour in school-age children) les chiffres du harcèlement ont diminué en France entre 2010 et 2014. Le ministère de l'Éducation nationale mobilisé sur cette question a

renové les protocoles d'une meilleure lutte contre le cyberharcèlement à l'attention des chefs d'établissement et élargi les horaires du numéro vert 3020 (du lundi au vendredi de 9h00 à 20h00 et le samedi de 9h00 à 18h00).